L'écrivain et le politique. Six essais sur Yourcenar, Tanguy de Wilde d'Estmael

Serena Codena

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20247>

DOI : [10.4000/studifrancesi.20247](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.20247)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 390-391

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Serena Codena, « *L'écrivain et le politique. Six essais sur Yourcenar, Tanguy de Wilde d'Estmael* », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20247> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.20247>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

L'écrivain et le politique. Six essais sur Yourcenar, Tanguy de Wilde d'Estmael

Serena Codena

RÉFÉRENCE

L'écrivain et le politique. Six essais sur Yourcenar, Tanguy de Wilde d'Estmael (dir.), Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2018, 114 pp.

- 1 Le CIDMY (Centre International Documentation Marguerite Yourcenar, www.cidmy.be) propose comme bulletin annuel un intéressant recueil d'études, présentées le 19 décembre 2017, à l'occasion du trentième anniversaire de la mort de Marguerite Yourcenar, à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Le but de ce recueil est de sonder la dimension politique qui se cache dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar et qui pourrait échapper au lecteur peu averti: en effet, l'avant-propos de Jacques de Decker (*Yourcenar ou la citoyenneté visionnaire*, pp. 7-8) souligne le caractère déroutant de l'adjectif «politique» appliqué à une écrivaine comme Yourcenar, apparemment peu intéressée aux affaires de son siècle et moins engagée par rapport à d'autres auteurs. L'idée que l'on se fait trop souvent de Yourcenar comme auteure humaniste, toujours tournée vers le passé, peut être trompeuse, puisque la prise de distance qu'elle adopte face au politique, afin de placer les événements à la juste distance et de les juger avec lucidité, a souvent été mal interprétée et considérée comme du désintéressement.
- 2 La contribution de Bruno Blanckeman (*Du politique dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, pp. 9-24) nous introduit dans le vif du débat en soulignant que Yourcenar s'est toujours tenue à l'écart de la politique hexagonale et que, même en Amérique, elle n'a pas montré beaucoup d'intérêt pour les problèmes politiques. Néanmoins, l'A. admet que la question du pouvoir et du politique sous-tend toutes les œuvres de Yourcenar à des

degrés distincts: dans ses premières œuvres il n'est qu'à l'arrière-plan de l'action, tandis qu'avec *Mémoires d'Hadrien* Yourcenar présente implicitement ses théories et son modèle politique, en introduisant des références aux problèmes de son époque et en insistant sur la nécessité d'une reconstruction d'un nouvel ordre mondial. Ses espoirs déçus, l'écrivaine publie *L'œuvre au noir* qui, au contraire, présente une vision plus pessimiste où le protagoniste est un libre penseur, persécuté par la société et très différent du triomphant Hadrien. Yourcenar propose une nouvelle forme d'action qui se fonde sur l'implication de soi et sur des choix de vie éthiques plutôt que politiques. Au lieu d'être à l'écart des affaires de son siècle, Yourcenar a préfiguré des questions qui à l'époque pouvaient paraître marginales, comme la sauvegarde de la planète et le rapport avec les autres espèces vivantes, mais qui sont devenues aujourd'hui des urgences.

- 3 L'étude de Francesca Counihan (*Marguerite Yourcenar traductrice engagée*, pp. 25-47) est consacrée aux traductions des *spirituals* et au grand intérêt que Yourcenar a toujours nourri pour la culture des Noirs américains. Le recueil *Fleuve profond, sombre rivière* témoigne de la valeur de ces chants du point de vue poétique et souligne aussi le caractère universel des thématiques traitées, comme la souffrance, les préoccupations quotidiennes, l'espoir et l'élan humain vers le divin. Toutefois, avec cette traduction, Yourcenar ne s'intéresse pas seulement à la dimension poétique des textes, mais aussi à leur résonance politique: en effet, à travers son recueil, elle vise à faire connaître au public français la culture noire et à présenter sans biais la condition des Noirs aux États-Unis. La prise de position de l'écrivaine devient plus manifeste dans l'introduction, où elle dénonce le racisme et l'inégalité, et dans la dernière section, où elle inclut les «Chants de la liberté» qui renvoient à la lutte pour les droits civils.
- 4 Luc Devoldere («*L'empirisme d'une expérience sage*», pp. 49-62) commence par présenter ce qui est le cœur de la conscience politique de Marguerite Yourcenar: plutôt que l'appartenance à des partis ou à des factions précises, elle semble se fonder sur un respect et une *sympatheia* envers tous les êtres et les créatures vivantes qui partagent avec nous cette planète. Ce n'est qu'avec *Mémoires d'Hadrien* que Yourcenar fournit ses théories du politique; notamment, l'A. insiste sur le caractère empirique du modèle romain qu'Hadrien incarne: il faut s'adapter à la réalité changeante, être souple, préserver les traditions «sans rien détruire», coexister pacifiquement et interpréter la loi sans oublier le bon sens. Cette attitude pragmatique semble caractériser la pensée de Yourcenar qui s'intéresse davantage à la résolution des problèmes concrets qu'aux théories politiques.
- 5 La même idée est reprise par Michèle Goslar (*Marguerite Yourcenar au-delà du politique*) qui évoque plusieurs passages où Yourcenar déclare de n'appartenir à aucune faction, condamne la politique en la retenant responsable d'avoir enfoncé l'homme dans la situation catastrophique où il se trouve encore aujourd'hui et insiste sur l'inanité des étiquettes politiques. Goslar suit pas à pas l'évolution de la dimension politique dans les textes de Yourcenar jusqu'à souligner un moment fondamental dans l'œuvre de l'académicienne, le moment où l'on passe de «la préoccupation de l'homme à celle de la terre». Ce passage n'est pas immédiat, mais il est le produit d'une longue réflexion: la dénonciation de la pollution globale, du surpeuplement, de la brutalité à l'égard des bêtes, l'indignation envers la vivisection, la destruction des forêts et la surexploitation des ressources terrestres montrent l'engagement écologique de Yourcenar qui va au-delà du strictement politique.

- 6 Quant à la contribution d'Alexandre Terneuil (*«L'histoire s'écrit toujours à partir du présent»*: François Mitterand lecteur de Marguerite Yourcenar, pp. 73-84), elle concerne le rapport entre Mitterand et Yourcenar. Il faut relever que l'écrivaine n'était pas intéressée à Mitterand comme homme politique, mais plutôt au Mitterand lecteur, qui pouvait apprécier ses œuvres et avec lequel elle pouvait en discuter longuement. De plus, l'ancien président avait fait siennes dans ses discours des maximes, tirées notamment de *L'œuvre au noir* et d'*Archives du Nord*, dans lesquelles Yourcenar insiste sur la nécessité de construire l'avenir à partir du présent et ne considère le passé que comme «le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire humaine».
- 7 La dernière contribution de Tanguy de Wilde entreprend une sorte de résumé des questions qui ont été abordées au cours de ce bulletin (*La militance politico-littéraire de Marguerite Yourcenar*, pp. 85-103). L'A. insiste sur le fait que la militance de Yourcenar est avant tout littéraire et qu'elle reste à l'écart de la politique, car elle pense que l'essentiel est ailleurs; elle estime que seule la militance littéraire peut vraiment agir sur les consciences humaines. Sa position n'est ni à gauche ni à droite, elle analyse la situation globale avec une extrême lucidité, complètement désenchantée et sans préjugés d'aucune sorte. Après avoir retracé le parcours politique de Yourcenar à travers ses œuvres, l'A. souligne que le personnage auquel l'écrivaine s'identifie le plus est Zénon, surtout dans l'annonce de catastrophes écologiques et dans l'analyse des possibilités réelles de l'homme.